

quième des décès causés par la foudre ont lieu en dehors des villes; cela tient à ce que dans les villes il y a une énorme quantité de fils électriques, de conduites d'eau, de rails et d'autres conduits métalliques agissant comme de véritables paratonnerres et empêchant la tension électrique de devenir trop forte dans les nuages.

— 0 —

CES PAUVRES MILLIARDAIRES

Ils sont des Pactoles pour les échetiers qui brodent à l'envi sur ce thème inépuisable. D'ailleurs, on ne prête qu'aux riches.

Ainsi, John D. Rockefeller est le héros plus ou moins fictif de mille aventures.

L'anecdote suivante a, croyons-nous, le mérite d'être authentique:

Lors de son dernier séjour, en France, le milliardaire avait commandé deux postiches à un coiffeur parisien. Celui-ci exécuta la commande et profita de l'aubaine pour majorer ses prix: il établit une facture de six cents francs (\$120).

Le richissime Américain ne sourcilla pas. Aussitôt, l'artiste capillaire de demander quelque chose de plus.

— Je voudrais un autographe de vous...

— C'est entendu, fit son client d'occasion.

Et, prenant une feuille de papier, il écrivit: "Bon pour six cents francs. Signé: Rockefeller."

— Voilà qui est fait! dit-il en remettant l'autographe.

— Sapristi! objecta le coiffeur. Si je donne ce bon pour toucher mon argent, je n'aurait plus d'autographe!

— Eh bien, riposta simplement Rockefeller, ne touchez pas votre argent!

La fortune fait-elle le bonheur?... Le grand capitaliste avouait jadis que la richesse était un fardeau bien pénible que

l'on devait plutôt considérer comme une calamité.

Ses collègues partageaient cet avis.

Pullmann, le roi des cars disait: "Je ne suis pas plus heureux que lorsqu'il me fallait travailler pour gagner ma vie. A cette époque, je mangeais trois fois par jour, ce que je ne peux plus faire. J'avais moins de soucis, je dormais mieux."

Vanderbilt, le roi des chemins de fer, écrivait: "Ma fortune m'écrase. En quoi suis-je plus heureux que mon voisin de situation modeste? Sa santé est meilleure, sa responsabilité moins lourde..."



Philippe Armour, de Chicago, le roi des conserves, avait horreur de la viande et, souffrant de dyspepsie, était au régime lacté.

Carnegie a renoncé à une partie de sa fortune et donné des millions à des associations de tout genre.

Harrimann, mort il y a quelques années, travaillait du matin au soir, sans prendre le temps de manger. Il mourut d'épuisement, par excès de labeur et alimentation insuffisante!

Pierrepont Morgan succomba d'inanition au milieu de ses chefs-d'œuvre et de ses richesses...

Il y a des pauvres gens qui sont plus heureux. C'est l'éternelle histoire du savetier et du financier...